



22.085

Umweltschutzgesetz. Änderung

Loi sur la protection de l'environnement. Modification

Differenzen – Divergences

CHRONOLOGIE

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 06.12.23 (ERSTRAT - PREMIER CONSEIL)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 07.12.23 (FORTSETZUNG - SUITE)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 04.03.24 (ZWEITRAT - DEUXIÈME CONSEIL)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 04.03.24 (FORTSETZUNG - SUITE)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 11.03.24 (FORTSETZUNG - SUITE)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 28.05.24 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 10.09.24 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 17.09.24 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 23.09.24 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 27.09.24 (SCHLUSSABSTIMMUNG - VOTE FINAL)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 27.09.24 (SCHLUSSABSTIMMUNG - VOTE FINAL)

Bundesgesetz über den Umweltschutz Loi fédérale sur la protection de l'environnement

Ziff. 1 Art. 22 Abs. 2 Bst. a0, a, abis, 3

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Antrag Suter

Festhalten

Ch. 1 art. 22 al. 2 let. a0, a, abis, 3

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

AB 2024 N 1777 / BO 2024 N 1777

Proposition Suter

Maintenir

Paganini Nicolò (M-E, SG), für die Kommission: Wir befinden uns bei diesem Geschäft als Zweitrat in der zweiten und letzten Runde der Differenzbereinigung. Die UREK-N hat die verbliebenen Differenzen in diesem Geschäft anlässlich ihrer Morgensitzung vom 19. September 2024 beraten. Wie Sie der Fahne entnehmen können, beantragt Ihnen die UREK-N nunmehr, in allen Punkten dem Ständerat zu folgen. Sie finden auf der Fahne keine Minderheiten. Allerdings gibt es zur Frage der Lüftungsfenster einen Einzelantrag Suter. Die erste verbliebene Differenz betraf Artikel 22 Absatz 2. Es geht dort um die Frage, unter welchen Bedingungen in einem Gebiet gebaut werden kann, obwohl das Gebiet lärmbelastet ist. Der Ständerat ist uns insofern entgegengekommen, als nunmehr auf ein Lüftungsfenster nur dann gänzlich verzichtet werden kann, wenn bei der kontrollierten Wohnraumlüftung ein Kühlsystem vorhanden ist. Diese Kompromissvariante wird



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Nationalrat • Herbstsession 2024 • Elfte Sitzung • 23.09.24 • 14h30 • 22.085
Conseil national • Session d'automne 2024 • Onzième séance • 23.09.24 • 14h30 • 22.085



gemäss einem uns zugestellten Schreiben auch von Minergie Schweiz zur Annahme empfohlen. Ohne Kühlsystem braucht es auch mit kontrollierter Wohnraumlüftung mindestens ein Lüftungsfenster oder einen privat nutzbaren Aussenraum, bei dem die Immissionsgrenzwerte eingehalten sind. In der Kommission geäusserte Befürchtungen, dass es in Wohnungen mit "nur" kontrollierter Lüftung zu vermehrten Schimmelbildungen kommen wird, teilt die Mehrheit nicht. Im Gegenteil sorgt gerade die kontrollierte Lüftung für konstante Luftbewegung und verhindert Schimmelbildung.

Der jetzige Einzelantrag Suter lag der Kommission ebenfalls als Antrag vor. Er wurde mit 15 zu 8 Stimmen bei 2 Enthaltungen abgelehnt.

Die zweite Bemerkung betrifft Artikel 32d Absatz 2 des Umweltschutzgesetzes. Es geht um die Kostentragungspflicht bei den Kinderspielplätzen. Wir können uns hier dem Ständerat anschliessen. Er möchte von einer spezifischen Regelung für die Kinderspielplätze ganz absehen. Dies bedeutet, dass primär der Verursacher und sekundär das Gemeinwesen die Kosten zu tragen haben. Vor dem Hintergrund, dass die Sanierung der privaten Kinderspielplätze ja freiwillig bleibt, kann die Quasi-Entlassung der Inhaber bzw. Eigentümer des Grundstücks aus der Kostentragungspflicht allenfalls dafür sorgen, dass der eine oder andere Spielplatz zusätzlich saniert wird, was ohne Weiteres der Ratio der vorliegenden Gesetzesanpassung entspricht.

Insgesamt bitte ich Sie also, der Mehrheit Ihrer Kommission zu folgen und den Einzelantrag Suter, über dessen Anliegen wir so in der Kommission beschlossen hatten, abzulehnen.

de Montmollin Simone (RL, GE), pour la commission: Nous en sommes au deuxième tour d'élimination des divergences.

Le 17 septembre dernier, le Conseil des Etats s'est prononcé sur le projet tel qu'adopté par notre conseil durant la première semaine de session. Ses décisions maintiennent trois divergences. La plus importante se trouve à l'article 22 alinéa 2, qui concerne les permis de construire. La deuxième se trouve à l'article 22 alinéa 3, qui concerne les dérogations en cas de bruit des avions, et la dernière à l'article 32d alinéa 6, qui concerne la prise en charge de frais sur les sites pollués.

A l'article 22 alinéa 2, le but est de clarifier les pratiques admises pour octroyer un permis de construire dans les zones exposées au bruit. Un compromis a été recherché pour concilier la possibilité de construire et le maintien d'une protection adéquate des usagers. Le Conseil des Etats a décidé un nouveau compromis. Notre commission en a pris connaissance le 19 septembre 2024. Le point de départ de ce compromis est la prise en considération des critères que notre conseil avait adoptés. Le Conseil des Etats les a intégrés, mais selon une chronologie différente, et y a ajouté un nouveau critère. Selon la décision du Conseil des Etats, les conditions alternatives suivantes doivent être réunies pour délivrer un permis de construire dans une zone affectée par le bruit: en premier lieu – il s'agit de la lettre a0 –, les bâtiments doivent être équipés d'une ventilation contrôlée pour aérer et ventiler les locaux. A cette condition s'ajoute obligatoirement l'une des deux options suivantes: soit un système de refroidissement, qui permet de réguler la température, soit la possibilité de disposer d'au moins une pièce où l'on peut ouvrir une fenêtre sans que les limites d'immission soient dépassées. Si ces conditions ne peuvent pas être remplies, alors deux autres cas de figure peuvent s'appliquer. Il faudra soit que la moitié des locaux exposés disposent d'une fenêtre au niveau de laquelle les limites d'immission sont respectées – c'est la lettre a –, soit que, dans un local exposé au bruit au moins, les limites d'immission soient respectées lorsque l'on ouvre une fenêtre et qu'un espace privatif extérieur soit disponible dans lequel les valeurs limites sont respectées – c'est la lettre abis.

En résumé, pour autant que le logement dispose d'une ventilation contrôlée ainsi que d'un système de régulation de la température ou d'une pièce où les limites d'immission sont respectées lorsqu'une fenêtre est ouverte, aucune autre condition n'est nécessaire. Dans le cas inverse, les conditions à la lettre a ou à la lettre abis doivent être réunies.

Ce compromis, fondé sur les alternatives que nous avons adoptées, présente une certaine flexibilité. Il met l'accent sur le recours à la ventilation contrôlée tout en imposant la nécessité de pouvoir réguler la température, soit en ouvrant une fenêtre, soit en disposant d'un système de climatisation.

Selon l'article 22 alinéa 3, les dérogations en cas de bruit des avions concerneront toutes les exigences prévues à l'alinéa 2, soit les lettres a0, a et abis.

Notre commission s'est ralliée à la décision du Conseil des Etats, par 15 voix contre 8 et 2 abstentions. Elle n'a pas adopté la proposition Suter qui vous est maintenant proposée comme proposition individuelle.

Pour la dernière divergence, la commission adhère à la version du Conseil des Etats. Il s'agit de l'article 32d, relatif à la prise en charge des frais pour les places de jeux en cas de pollution. L'alinéa 6 est biffé et la prise en charge des frais d'investigation reste à charge des collectivités publiques, si l'investigation révèle que le site n'est pas pollué. La majorité de la commission estime que ce compromis apporte les clarifications





AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Nationalrat • Herbstsession 2024 • Elfte Sitzung • 23.09.24 • 14h30 • 22.085
Conseil national • Session d'automne 2024 • Onzième séance • 23.09.24 • 14h30 • 22.085



et la souplesse nécessaires pour permettre des constructions dans les zones affectées par le bruit tout en réunissant suffisamment de garanties afin de préserver les usagers.

Elle vous recommande de suivre le Conseil des Etats et de refuser la proposition Suter.

Rösti Albert, Bundesrat: Ihre vorberatende Kommission hat entschieden, bei den verbleibenden Differenzen der Fassung des Ständerates zu folgen.

Es verbleibt ein Einzelantrag Suter zu Artikel 22. Frau Nationalrätin Suter will hier an der bisherigen Fassung des Nationalrates festhalten. Der besagte Artikel regelt, unter welchen Voraussetzungen Wohnungen erstellt werden dürfen, wenn die Lärmgrenzwerte mit verhältnismässigen Massnahmen nicht eingehalten werden können. Ihr Rat hat bisher gefordert, dass bei jeder Wohnung mindestens ein ruhiges Fenster vorhanden sein muss. Der Bundesrat wollte ursprünglich, dass über 50 Prozent der Fenster ruhig sein müssen – das zur Erinnerung. Die Fassung des Ständerates sieht nun vor, dass das ruhige Fenster nur eine Option ist und durch eine kontrollierte Lüftung mit Kühlsystem ersetzt werden kann. Die bisherige Fassung des Nationalrates erachtet der Bundesrat als ausgewogen und auch näher an der ursprünglichen Lösung, die ich Ihnen hier erläutere und vertreten habe.

Ich bitte Sie deshalb, dem Einzelantrag Suter zuzustimmen.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 22.085/29562)

Für den Antrag der Kommission ... 114 Stimmen

Für den Antrag Suter ... 61 Stimmen

(10 Enthaltungen)

Ziff. I Art. 32d Abs. 6

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

AB 2024 N 1778 / BO 2024 N 1778

Ch. I art. 32d al. 6

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen – Adopté

Präsidentin (Riniker Maja, erste Vizepräsidentin): Das Geschäft ist bereit für die Schlussabstimmung.

